

IV – RAPPORT MORAL

Chers adhérents et amis,

Enfin, ça y est ! Voilà plus de quatre ans que vous vous y prépariez : La relève tant attendue, c'est maintenant ! Une nouvelle personnalité volontaire et impliquée, c'est maintenant ! Les nouvelles idées et le renouvellement, c'est maintenant ! Le changement de présidente, c'est maintenant !

Et...Pour moi...les vraies vacances...C'est maintenant aussi, à condition, bien sûr, que vous votiez comme il se doit !

Trêve de plaisanterie, le moment est venu, de passer la main. C'est un peu comme un départ à la retraite : malgré la perspective d'un emploi du temps moins chargé et, par là même, l'éventualité de nouvelles activités, il est parfois difficile de concevoir qu'une page va se tourner en laissant quand même un certain vide.

Je ne suis pas triste pour autant, car, pour l'heure et si vous le permettez, je resterai au conseil d'administration, voire au bureau dans un premier temps, comme je l'ai promis à celle qui a accepté de me succéder.

Avant de lui céder la place, un petit bilan sur ces dix-huit ans de règne s'impose :

Dix-huit ans, cela semble très loin et pourtant, c'était hier !

A l'époque, Gilbert Gouatarbès, après dix-huit ans de présidence, (lui aussi !) cherchait désespérément une bonne âme pour le remplacer. Membre du conseil d'administration, j'étais mère au foyer, donc, forcément disponible, malgré cinq enfants, un chien, un chat et, accessoirement un mari peu enclin à me voir occupée ailleurs qu'à la maison!

Au bout de plusieurs avertissements, Gilbert finit par poser sa démission lors d'un conseil d'administration et, sans président, l'association aurait été inexorablement dissoute.

Autour de la table, tous les regards se tournaient vers moi, un peu comme dans la chanson « Il était un petit navire », quand les vivres virent à manquer et que le sort désigna le plus jeune pour sauver la vie des marins affamés. Comme le petit mousse, je me demandais à quelle sauce j'allais être mangée ?!

Culpabilisée et sans doute inconsciente du danger encouru, je me risquais alors à accepter le poste et c'est alors que l'aventure commença.

Il y avait à l'époque trois activités : la défense du consommateur, l'accompagnement scolaire et les braderies familiales. Il y en a aujourd'hui une dizaine que je ne vous énumérerai pas car cela a déjà été fait précédemment. Ces activités ont évolué en fonction des projets validés par le conseil d'administration, les bénévoles y apportant une contribution précieuse et indispensable.

L'embauche de salariés devint peu à peu une nécessité évidente ! Grâce aux emplois jeunes ou autres « emplois aidés », nous avons pu bénéficier d'une secrétaire dans un premier temps, puis le besoin se fit sentir en informatique, au niveau de l'accompagnement scolaire et pour la défense du consommateur. Il y eut jusqu'à cinq salariés en 2012, mais le déficit engagé nous obligea à restreindre l'équipe qui se réduit aujourd'hui à une secrétaire et une juriste.

Comme vous l'a montré le bilan comptable, la trésorerie de l'association est saine et notre réserve à la hauteur de ce qu'elle était à mon arrivée sans avoir nui aux investissements nécessaires notamment pour l'atelier informatique.

Cette réserve nous a souvent été reprochée, mais entre l'auto-assurance-braderie et la rémunération des salariés, elle nous apparaissait comme la justification d'une élémentaire prudence. Ce « trésor de guerre » n'a d'ailleurs pas évolué en dix-huit ans attestant par là même d'une bonne gestion et d'un budget équilibré.

Cela n'aurait pas été possible sans le concours des secrétaires et des trésoriers qui se sont succédé, trésoriers que je remercie en la personne de Gilbert Burgué, notre actuel argentier.

Des secrétaires, il y en a eu un certain nombre. Malheureusement, du fait des emplois aidés limités dans le temps, nous ne pouvions pas les garder aussi longtemps que nous l'aurions désiré.

Certaines, pourtant, s'accrochent contre toute attente, n'est-ce pas Pascale ?

Sache que nous sommes très heureux que tu aies réussi à décrocher un nouveau contrat de deux ans d'autant que tu seras d'un très grand secours pour mon successeur.

Ne cherchez pas de féminin à successeur, il n'y en a pas plus que pour prédécesseur, victime, témoin etc...

Il n'en reste pas moins que le successeur présumé est bien une femme !

Elle a accepté de reprendre le flambeau et je l'en remercie, car le rôle de président n'est pas toujours une sinécure :

Il faut avoir un œil sur tout sans être omniprésente, gérer les éventuels conflits sans prendre parti, arrondir les angles sans paraître laxiste, proposer des projets sans être trop directive, déléguer sans se désinvestir, être bonne gestionnaire

sans passer pour radine, réclamer des subventions sans se mettre à dos les éventuels financeurs.

Il faut faire preuve de franchise sans être trop directe, gérer les salariés en évitant de se retrouver aux prud'hommes et composer avec les bénévoles qui oublient parfois que vous en êtes une aussi !...

En résumé : il faut essayer de satisfaire tout le monde en sachant que les intérêts des uns contredisant ceux des autres, c'est pour ainsi dire « mission impossible » même pour les plus diplomates !

Quoique vous fassiez, les détracteurs sauront manier la critique tout en déclinant poliment et de façon très argumentée, votre offre de leur céder la place !

Mais, pas de panique, Irène, si je suis encore là après toutes ces années, c'est que l'association m'a beaucoup apporté sur le plan amical et relationnel et que j'y ai vécu des expériences passionnantes et enrichissantes. Enrichissantes, n'allez pas vous méprendre, je ne parle que sur le plan humaniste et Intellectuel seulement, je vous rassure !

Trêve de plaisanterie : même si l'époque est à l'individualisme et à l'indifférence, il reste toujours quelques bonnes volontés qui ressentent encore le besoin de se sentir utiles

Le bénévolat est la meilleure des recettes et surtout la plus efficace contre l'égoïsme et la morosité.

Si vous ne me croyez pas, je vous engage à vous y essayer, vous verrez, vous ne pourrez plus vous en passer !

Si vous ne savez ni où, ni comment commencer, Pascale vous expliquera...

En attendant, avant de vous inviter à trinquer à la nouvelle présidente, quand vous l'aurez élue, je ne veux pas partir sans remercier tous ceux qui m'ont secondée avec efficacité, en particulier les 4 G : Gilbert Gouatarbès, Georgette, Gilbert Burgué dit Kiki, Gérard Pouchan, mais aussi Agnès et son mari, Pascale, Irène, Catherine notre dernière secrétaire, Simon, Noëlle, Evelyne... et tous ceux et celles que je n'ai pas le temps de nommer ici, mais que je garde au chaud dans un petit coin de mon cœur.

Merci aux élus qui nous ont fait confiance et qui nous ont soutenus dans nos actions. Merci à leurs administratifs qui nous ont aidés sur le terrain.

Merci à tous et merci à l'Association des Familles.

Marie CASTERAN
Présidente